

La philosophie de l'absurde

La notion d'absurde est apparue pour la première fois dans les œuvres de Sartre (*La Nausée* 1938) et de Camus (*L'Étranger* 1942). Le terme est philosophique et désigne l'absence de sens logique de la condition humaine. Le mot « absurde » vient du latin *absurdus* qui signifie « dissonant ». C'est ce qui est contraire et échappe à toute logique ou qui ne respecte pas les règles de la logique.

L'absurde se révèle comme « *un sentiment né du divorce entre l'homme et le monde et du refus de toute espérance* ».

En effet, l'homme se voit livré à lui-même, sans nécessité, sans garantie, sans Dieu et où la seule certitude n'est que sa « *condition mortelle* », il s'aperçoit de la contingence du monde et donc se crée en lui un sentiment de pessimisme, voire de désespoir qui est représenté par la notion d'absurde, exprimée dans *Le Mythe de Sisyphe* (1942) d'Albert Camus. En somme, absurdité et contingence sont philosophiquement étroitement liées.

Les personnages de Sartre et de Camus se caractérisent par les sentiments de solitude et de délaissement sous un ton nouveau, celui du désespoir dépourvu d'émotion. (Toute forme d'attendrissement ou de bouleversement est bannie)

L'absurdité de la condition humaine se caractérise par une sorte d'exil intérieur et met en place une idéologie de l'étrangeté au monde, la non-appartenance à

une quelconque communauté. On retrouve également certains aspects du roman absurde chez quelques écrivains tels que Franz Kafka, ce dernier considéré comme le précurseur du roman absurde (La Métamorphose 1912, Le Procès 1914), Nathalie Sarraute (Tropismes), Samuel Beckett (Murphy 1938, L'Innommable 1953, Molloy 1951, Malone Meurt 1952) où c'est toute l'existence humaine qui est remise en question en évoluant vers une rupture avec le monde.

La philosophie de l'absurde passera rapidement du roman vers le théâtre, avec notamment les pièces de Samuel Beckett, Eugène Ionesco ou encore Fernando Arrabal.

L'absurde est la recherche du sens et l'impossibilité de le trouver. Camus souligne, dans *Le Mythe de Sisyphe* que l'absurde naît toujours d'une « comparaison » entre deux ou plusieurs termes différents ou contradictoires.

En littérature, c'est une notion qui produit un effet de non-sens et L'Etranger d'Albert Camus est parmi les romans les plus expressifs de la notion d'absurde. .

Camus dira dans *Le Mythe de Sisyphe* : « *Ce monde en lui-même n'est pas raisonnable, c'est tout ce qu'on peut en dire. Mais ce qui est absurde, c'est la confrontation de cet irrationnel et de ce désir éperdu de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme* ».

Camus développe dans son œuvre un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine mais aussi sur la révolte

comme réponse à l'absurde, révolte qui conduit à l'action et donne un sens au monde et à l'existence, et « *alors naît la joie étrange qui aide à vivre et mourir* ».

« *L'absurde naît de cette confrontation entre l'appel humain et le silence déraisonnable du monde* ». A partir de là, on constate un puissant conflit dans lequel s'opposent deux forces ; d'un côté « l'appel humain » (la quête d'une cohérence) à vouloir connaître sa raison d'être et d'un autre côté l'absence de réponse du milieu où l'homme se trouve. L'homme vit dans un monde dont il ne comprend ni le sens ni le but de son existence, se crée alors en lui un sentiment de révolte qui le pousse vers une impression d'étrangeté. L'homme se sent étranger dans son propre monde et toute tentative d'expliquer celui-ci s'avère vaine, ainsi l'homme absurde n'accepte pas de perspectives divines, il veut des réponses humaines.

Quelques points essentiels à retenir sur l'absurde :

- L'absurde n'est pas un savoir, c'est un état acquis par la confrontation consciente de deux forces.
- L'homme absurde doit faire intervenir que ce qui est certain.
- L'homme absurde ne veut faire que ce qu'il comprend.
- Pour l'esprit absurde, il n'y a pas de futur, seul compte l'ici et le maintenant

- L'homme absurde doit se révolter (affronter son destin fatal)
- L'homme absurde ne doit pas résoudre l'absurde
- L'absurde permet à l'homme de se libérer des contraintes imposées par un futur incertain et de là, gagner en liberté d'action.